

Si (le) *shad* vous intéresse ...

(1^{ère} partie)

Il y a quelques temps, nous avons évoqué la pêche avec les leurres types finesse ou encore slug par le biais de la pêche à la volée ([lien](#)). Il existe d'autres techniques de pêche aux leurres souples plus conventionnelles et plus pratiquées. Je vais essayer de les aborder ici en parlant tout d'abord du shad et de ses caractéristiques principales puis des techniques qui peuvent lui être dédiées.

Qu'est ce qu'un shad ?

Un shad est caractérisé par sa forme rappelant celle d'un poisson, d'où sa dénomination anglo-saxonne. La grosse particularité de cette famille de leurre est la présence d'un battoir caudal plus ou moins large. Chaque modèle est caractérisé par une section, une forme et une texture plus ou moins souple. Ces trois variables combinées vont imprimer au leurre une nage et des vibrations qui lui seront propres. Nous allons nous intéresser plus particulièrement à deux caractéristiques principales de la nage du shad : le rolling et le wobbling.

Le rolling correspond au basculement du leurre sur lui-même autour d'un axe horizontal passant par le centre du leurre. Les vibrations créées sont plutôt rapides et se propagent peu dans l'eau.

Le wobbling est une ondulation du leurre appelée également nage en « S », caractéristique des swimbaits. Les vibrations générées sont cette fois plus amples et vont déplacer plus d'eau. Elles se propagent alors plus loin.

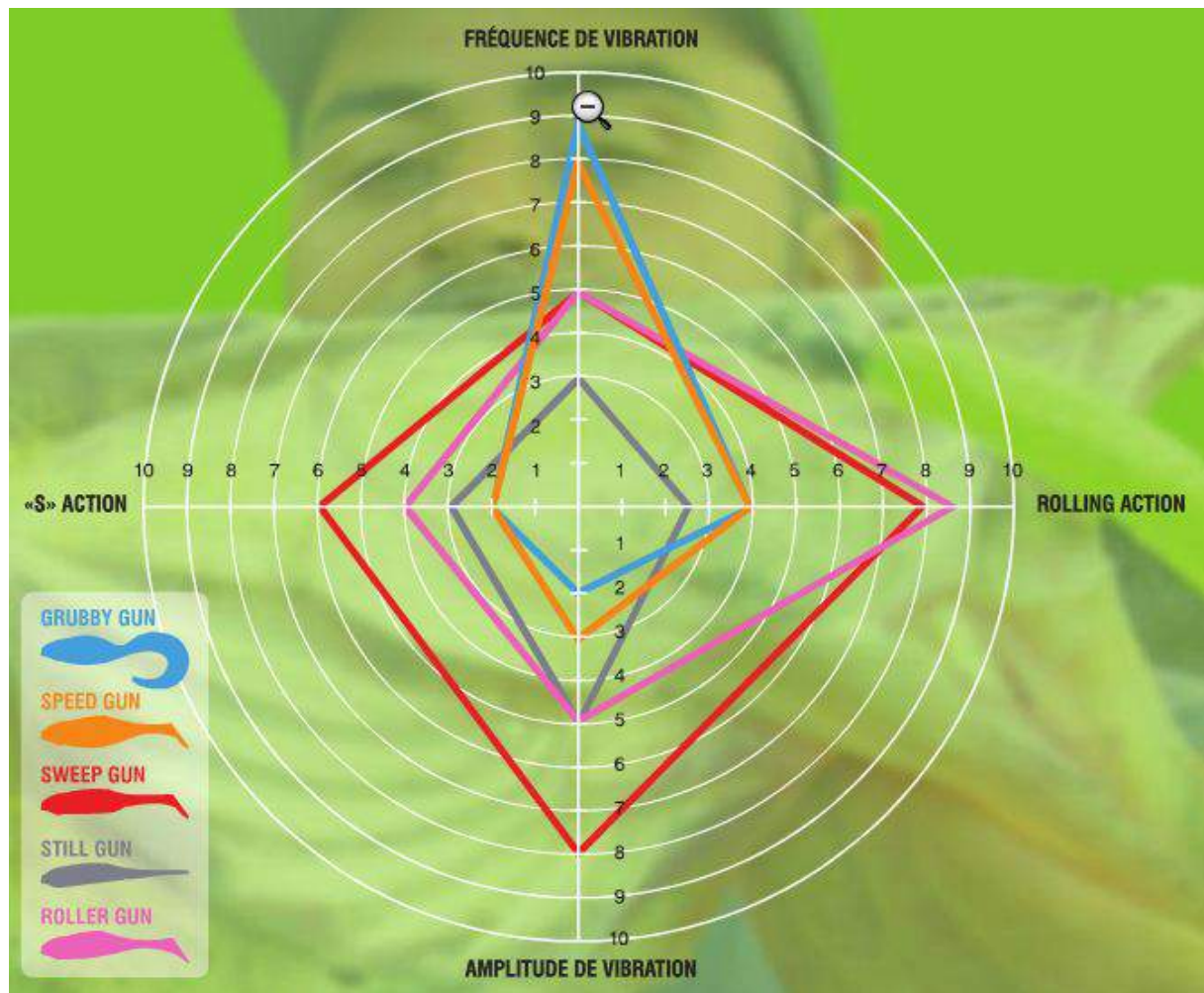
Certains leurres vont combiner les deux mouvements dans des proportions différentes selon ce que le concepteur veut obtenir. Comme pour le choix d'un poisson nageur, le choix du leurre souple sera déterminé par les conditions de pêche (profondeur, courant, activité du poisson, luminosité, couleur de l'eau, ...) qui fixeront les caractéristiques du leurre telles que couleur, taille, forme et poids de la tête plombée et nage du leurre, ce qui nous intéresse plus précisément ici.

Cette notion a essayé d'être rendue plus abordable, plus compréhensible pour tous les pêcheurs par J. Riffaud et son équipe avec l'arrivée récente des leurres Gunki de chez Pezon et Michel. Au dos des pochettes de ces nouveaux produits, on peut retrouver un schéma récapitulant les caractéristiques de nage de chaque référence de la gamme.

Ceci permet d'aller plus loin que le simple fait de jeter un leurre dans l'eau et de le ramener, cela permet de connaître précisément les caractéristiques de nage des leurres.

Ainsi, si tel jour on prend un poisson avec tel leurre monté de telle manière, ce n'est pas forcément la couleur, mais la nage du leurre qui a pu être déterminante. On peut alors comprendre quelles ont été les bonnes et les mauvaises vibrations du jour et les recouper avec les conditions de pêche du moment.

Il est donc important de comprendre et connaître la nage de ses leurres.



Sur ce même schéma, nous voyons également que l'amplitude des vibrations ainsi que leur fréquence sont évoquées. Ces deux caractéristiques découlent en partie de la rigidité du leurre dans son ensemble ou en partie. L'obtention d'une nage est donc une savante combinaison de la forme, de la souplesse et de la section du leurre.

Il n'y a pas de secret, la meilleure façon de connaître la nage d'un leurre est de l'essayer. Mais on ne peut pas tout tester, alors, pour simplifier, au risque d'être un peu trop simpliste (car ce n'est pas le seul critère), on a généralement une bonne idée de la nage si on s'intéresse particulièrement à la section du leurre. Une section ronde va favoriser un wobbling prononcé et plus le shad sera souple, plus le mouvement sera ample.

Une section plutôt effilée sera caractéristique d'un rolling marqué d'autant plus que le leurre sera rigide. La fréquence de vibration en sera d'autant plus importante.

Mais attention, je le redis, c'est vraiment histoire de simplifier, ce n'est pas vrai pour tous les shads car d'autres critères interviennent sur la nage. Voici un exemple sur cette histoire de section en image.



En haut, le swim impact Keitech au wobbling prononcé, en bas le shaker Lunger-City au rolling marqué. Entre deux un leurre qui allie parfaitement rolling et wobbling : le jerky J swim Castaic.

Influer sur le rolling et le wobbling du leurre

Chaque leurre est donc principalement caractérisé par l'un et/ou l'autre de ces deux mouvements. Surtout lorsqu'ils sont distribués avec une tête plombée spécifique, tel que le nitroshad et sa nitrohead. Mais il est possible pour un leurre donné de modifier sa nage initiale. Pour cela, le pêcheur a deux manières à sa disposition. La première est le choix de la tête plombée. Je l'avais déjà évoqué dans le [publi-reportage](#) concernant les têtes Astufish. Pour un même shad deux têtes différentes peuvent donner deux nages distinctes. Exemple ici avec un classique du genre, le shaker 4'' 1/2 (11,5cm).



Les têtes de haut en bas : Lulu 20grs Astufish, Zulp 20grs Powerline et Pro Jig head 18grs Storm. Toujours de haut en bas, plus la tête va être cylindrique et équilibrée sur l'axe horizontal du shad, plus le wobbling sera marqué. Pour être sûr d'avoir un bon wobbling, il ne faut pas hésiter à utiliser des têtes plombées dont la hampe de l'hameçon est courte. Le mouvement du shad est alors plus libre. A contrario, on peut utiliser une tige longue si l'on souhaite « brider » le wobbling et plutôt jouer sur l'effet rolling.

Exemple en image (vidéo)

L'autre manière d'accentuer l'un ou l'autre de ces mouvements est le positionnement de la tête plombée sur le leurre. Pour illustration, voici le nitroshad (à gauche) monté sur une Fishead Sakura. Le mouvement de rolling va être amplifié si on oriente la tête plombée à 45° par rapport à l'axe longitudinal du leurre (leurre du bas). La majorité du poids de la tête plombée passe alors sous cet axe, ce qui augmente l'effet rolling du leurre.



En deuxième exemple pour illustrer l'importance du positionnement de la tête plombée, je vais revenir sur les leurres de la gamme Gunki qui présentent volontairement deux points d'insertion (encore une volonté à but didactique de l'équipe Pezon pour rendre plus compréhensible la pêche aux leurres). L'un se trouve sur l'axe longitudinal du leurre pour privilégier le wobbling, le second plus bas, va privilégier le rolling (à droite sur la photo).

Voici donc pour la partie la plus technique, un peu rédhibitoire certes, mais qui permet de mieux comprendre le fonctionnement de nos shads. Ce qui va permettre par la suite de mieux utiliser cette famille de leurres selon les conditions de pêche et la ou les techniques que vous aurez choisi de pratiquer. Voici un récapitulatif des techniques possibles au shad.

Le shad en linéaire

On parle ici d'une technique de powerfishing (pêche rapide), praticable du bord comme en embarcation. On la nomme également *crancking shad*, certains parlent même de *shad à la volée*. La taille moyenne des leurres utilisés est de 10-12cm. Ce qui correspond à une taille tout venant que l'on peut adapter par la suite en fonction des conditions (poissons fourrage plus petits par exemple). Il n'y a pas plus simple comme animation : on ramène le leurre en continue à la manière d'un cranckbait, canne orientée à 45° environ pour limiter les décrochages et optimiser les ferrages. Toujours pour limiter le risque de décrochés, la canne devra être d'action moderate-fast, pour pouvoir « rendre la main » naturellement à la touche. J'ai ma préférence pour les cannes prévues pour le cranckbait, elles permettent au shad d'être bien aspiré à la touche sans trop offrir de résistance.

La récupération du leurre peut être ponctuée de pauses ou d'accélération qui se font au moulinet pour toujours garder la canne bien orientée. Une récupération lente sera plutôt à utiliser sur des poissons en phase d'alimentation. La récupération rapide permettra plutôt de jouer sur les attaques réflexes.

Lors de la touche, il arrive de ferrer dans le vide. Dans ce cas, ne récupérez pas tout de suite, laissez le leurre redescendre et reprenez la récupération. Le poisson peut revenir à ce moment. D'où l'utilité de coller les leurres pour être sûr d'avoir un leurre toujours pêchant dans ce genre de situation.

Pour cette pêche de prospection, j'ai tendance à privilégier les leurres au wobbling prononcé car les vibrations se propagent plus loin. En voici quelques exemples : paddle tail tube type Hollowbelly Berkley, Swim Shad Keiteich, Sweep Gun Pezon et Michel, SlitShad Sakura, Jerky J Swim Castaic, ...



Dans certains cas, c'est le rolling qui prédominera on peut alors utiliser le Ripple Shad Berkley, le Roller Gun Pezon et Michel, le Shaker Lunker city, Shad GT Delalande, ...



La traction

Les gros poissons répondent plus difficilement aux pêches rapides type volée ou linéaire. La pêche en traction est alors une technique particulièrement adaptée pour les solliciter. Elle se pratique initialement en bateau en présentant le shad en travers du courant, souvent $\frac{3}{4}$ aval (de la dérive). Les leurres sont de plus grande taille que ceux utilisés en linéaire et vont être présentés sur des secteurs relativement profonds (15 à 60m). Comme son nom l'indique, l'animation se réalise par une succession de tractions. Pour ce faire on lance le leurre qu'on laisse descendre jusqu'au fond. Lors du contact avec le substrat on va décoller le leurre d'une bonne hauteur en réalisant une ample traction lente que l'on va accélérer sur la fin pour décoller le leurre d'une bonne hauteur. Puis on laisse redescendre le leurre en gardant la ligne tendue pour détecter la touche et en récupérant l'excédent de bannière par la même occasion. Lors du nouveau contact avec le fond on recommence. Cette traction peut se faire verticalement ou horizontalement afin de rester plus proche du fond.

La canne d'action de pointe marquée (fast) utilisée pour cette pêche est très spécifique. Elle doit avoir une puissance de 20 à 80grs (pour pouvoir propulser le poids combiné du leurre et de sa tête plombée) et une longueur minimum de 2,20m, l'optimum étant à 2,50m pour avoir une bonne amplitude de traction et une distance de lancer importante puisque la pêche se fait face à la dérive. Le leurre pêche ainsi plus longtemps à chaque lancer. Les monobrins ou les 1+1 (blank + talon) permettent une meilleure action et une bonne résonance et sont donc particulièrement bien adaptés au vu des profondeurs pêchées. Le moulinet doit avoir une récupération de 80 cm au tour de manivelle environ. Sa taille va dépendre de l'équilibre de l'ensemble canne-moulinet. Une taille 4000 voire 5000 selon le modèle passe très bien sur une

canne de 2,50m. La tresse utilisée sera en 14 ou 16/100 avec un bas de ligne en fluorocarbone de 30 à 45/100.

Là encore, il ne faut pas hésiter à jouer sur les différents type de vibration des leurres. Les shads au rolling prononcé ont quand même la préférence de nombreux pratiquants : Nitroshad Illex, Megashad flashmer, Shaker Lunker City, Shad GT Delalande, ...



Conclusion

Pour conclure cette première partie, je dirais que le choix d'un leurre ou d'un autre peut paraître complexe mais l'approche est toujours la même, faire des essais, les valider ou non puis se faire sa propre opinion : tel leurre, tel nage dans telles conditions. La tenue d'un carnet de capture peut alors être un plus. Selon les conditions, le but sera donc de savoir s'adapter tant en trouvant un des bons leurres du moment et donc la bonne nage. J'insiste sur « un des bons » car il n'y a pas de leurres miracle et pour les mêmes conditions de pêche, plusieurs leurres feront l'affaire, surtout avec le large choix proposé maintenant chez nos détaillants. Cela passe donc par une bonne connaissance de ses leurres. Mieux vaut avoir quelques références de leurres dans sa boîte et connaître toutes les possibilités qu'ils offrent sur le bout des doigts que d'avoir une boîte pleine à craquer et ne pas savoir quel modèle choisir.

Il faut également définir la technique à employer parmi les différentes approches existantes et là encore, il faudra tester pour se faire sa propre opinion. Nous venons de voir la pêche en linéaire et la pêche en traction. Reste d'autres techniques à aborder mais au vu des informations déjà présentes et de celles à venir, nous aborderons cela dans une seconde partie très bientôt...